

Le collectif Nuit Orange
présente

Bérénice

بِيرْنيس

de Jean Racine

Contact diffusion

JEAN-YVES OSTRO

06.79.15.13.52 / ostrojy@orange.fr

Contact admin

ADMINISTRATION@NUITORANGE.FR



Bérénice

بيرينيس

“Je souhaitais une distribution qui donne à voir et à entendre l’altérité, qui rende concrète la xénophobie de Rome condamnant l’amour de Titus et Bérénice. J’ai donc cherché, pour les personnages non romains, des interprètes dont la langue maternelle soit autre que le français. Cette langue isole les personnages, les protège et les lie. C’est entre eux la langue de la confiance, du secret, de la sincérité ; c’est la langue qui les submerge - comme l’air après l’apnée - quand l’émotion les déborde. C’est leur territoire, celui où Titus, où Rome ne peuvent pas les suivre.

Pourquoi l’arabe ? Il m’importait de trouver une langue ayant peu de racines communes avec le français, afin de rendre le travail de traduction indispensable à la compréhension. Car c’est le nerf de la guerre : comprendre l’autre.

Et paradoxalement, cette langue si éloignée du français de Racine nous apparaît pourtant comme son équivalent poétique : l’arabe littéraire ne serait-il pas aux dialectes ce que les alexandrins sont au français d’aujourd’hui ?

Par moment le travail de traduction sera interrompu. Le public se retrouvera confronté à la même problématique que Titus... « qu’est-ce qu’elle dit ? qu’est-ce qu’il veut ? on ne comprend pas... » Pour aller vers l’autre, il deviendra nécessaire de se reposer sur d’autres outils que la langue... mais les mots sont-ils toujours indispensables ? Nous prenons le pari.”

Marie Benati

De **Jean Racine**

Mise en scène **Marie Benati** assistée de **Sanae Assif**

Avec **Sanae Assif** [Phénice], **Ghina Daou** [Bérénice], **Edouard Dossetto** [Titus], **Leslie Gruel** [Paulin], **Adam Karoutchi** [Arsace], **Majd Mastoura** [Antiochus]

Scénographie de **Pierre Mengelle**

Création lumière **Raphaël Bertomeu**

Création sonore **Osloob**

Costumes **Constance Bello**

Régie lumière, son et vidéo **Anaïs Ansart-Grosjean**

Régie surtitres **Bérénice Olivares**

Production et diffusion **Nuit Orange**

Coproduction **COMET**

Soutiens Théâtre El Duende & DRAC Île-de-France, Ville de Paris, Ville de Sarcelles, Institut Français de Beyrouth, Institut du Monde Arabe, Journal Le Monde, la Chapelle Théâtre

Tournée 2025:

Sortie de résidence: 14 janvier

Salle André Malraux - 95585 Sarcelles

12 au 14 avril

Théâtre El Duende - 94200 Ivry-sur-Seine

10 mai & 11 mai

Théâtre du Balcon - 84000 Avignon

14 au 18 mai

Lavoir Moderne Parisien - 75018 Paris



Ils en parlent...

Ivry-ma-Ville

“Dans cette histoire où la xénophobie joue le premier rôle, la splendeur des alexandrins de Jean Racine et celle de l'arabe littéraire demeure un pont entre les êtres, entre les cultures, l'outil de l'amour et de la résistance.”

Espace Jouenne

Une redécouverte bouleversante de la culture classique.

Ce spectacle éclaire un monument de notre patrimoine théâtral avec finesse et, surtout, originalité. En mêlant le français à l'arabe littéraire, les artistes relèvent un défi aussi poétique que politique. L'héritage de Racine prend plusieurs couleurs, un accent nouveau. Loin de dénaturer la pièce, cette version lui rend justice et met l'accent sur une dimension souvent peu traitée, montrer la violence d'un racisme banalisé, et les ravages de la xénophobie sur la justice et l'amour.

L'Affiche.co

Soudain, Racine nous échappe un peu. Ce n'est plus le classique scolaire, l'alexandrin sacré, c'est autre chose : un chant fragmenté, traversé de silences, d'accents nouveaux. On entend les vers différemment. Les plus connus ne sont plus ceux qui nous sautent aux oreilles. Elle est maligne, cette adaptation. Est-ce parce qu'on ne comprend pas tout que soudain on devient plus sensible au reste ? Aux corps ? L'amour, la douleur, le renoncement s'y incarnent différemment, avec une intensité plus physique, presque viscérale.

Ici Beyrouth

“L'interprétation se révèle habitée, dense et vibrante. [...] les corps brisent les codes des tragédies raciniennes, s'étreignent, se touchent, s'embrassent et s'embrasent.”

Les Arts-Liants

“Portée par la beauté du chant, la musique, les lumières et l'élégance des costumes, la mise en scène exalte la douleur et la grandeur du renoncement avec grâce.”

Arts-spectacles.com

“Ces mots magnifiques conjugués, métissés, hybrides, frères, dépassent les barrières culturelles et rendent l'œuvre accessible à un public plus large.”